

## Le baron Stefano à la rescousse du château

Stefano Santilli a fait le voyage depuis Vérone, en Italie, pour participer à la deuxième édition des Médiévales de Tiffauges. Il est venu avec sa troupe.

### Reportage

Le baron Stefano, intendant de la cour du seigneur, n'a pas de temps à consacrer à ses visiteurs. La vicomtesse Péronnelle de Thouars, fille de Louis IX, organise, dans l'enceinte de Tiffauges, sa grande foire, en pleine guerre de Cent ans. Mais il y a un problème avec l'artillerie, la facture est plus élevée que prévu. Trop de canons ont été commandés. « Je dois aider la vicomtesse à rédiger une lettre de négociation avec le maître artilleur. Le temps presse. »

Dans la tour du château, les plus fidèles entourent leur souveraine. Il faut attendre l'heure de la pitance puis que Stefano quitte provisoirement son rôle, pour retourner dans la vie réelle.

### Difficile retour vers le présent

L'homme de 45 ans admet qu'il est parfois dur de revenir d'un voyage aussi loin dans le passé. « Mais c'est aussi pour cela que je suis venu participer à cette deuxième édition des Médiévales de Tiffauges », clarifie-t-il. Arrivé trois jours plus tôt de Vérone, en Italie, ce passionné du Moyen Âge est hébergé jusqu'à ce lundi avec les treize autres membres de sa troupe chez un hôte de la commune.

Le temps d'épauler les autres acteurs de cet événement. Le temps aussi pour ce « reconstituteur » de montrer au public une photographie précise et détaillée d'une époque qui s'étend de la fin de la période romaine à la Renaissance.

« La reconstitution est la meilleure façon d'exposer au public comment vivaient les peuples, de quelle manière la féodalité s'organisait », raconte celui qui est passé de simple



Stefano Santilli, au centre, est venu avec sa troupe d'Italie aux Médiévales de Tiffauges pour jouer le rôle de l'intendant, aux côtés de Péronnelle de Thouars.

(Photo: Olivier Fournier)

homme d'arme à noble, après avoir été fait chevalier. Un parcours rare et exceptionnel reconnaît-il. En témoignent son costume rouge fait sur mesure, « qui ferait pâlir plus d'un gueux ».

Cette passion pour cette époque fantastique, Stefano la cultive depuis son enfance. « Le Moyen Âge invite à l'imaginaire. J'ai toujours aimé les combats de chevaliers, les

armures, les épées. »

De l'aveu de l'un de ses frères, son amour pour cette période historique grandit au fil des ans et occupe une place très importante. « Sa compagnie, c'est sa vie », entend-on dans les rangs de la troupe. Et tant pis s'il n'est pas toujours présent dans son magasin de jeux de société situé à 1 300 km de là. « C'est vrai que je

suis souvent parti à l'étranger. On se retrouve avec d'autres troupes. Nous formons un noyau solide. »

Aujourd'hui, sa famille c'est Tiffauges. Et elle le sera encore l'année prochaine. « Nous voulons développer un peu plus l'histoire. Et puis, on a un château à sauver. »

Simon SAIDI